

Chapitre VII : LES ADVERBES [muge]

Les adverbes sont des mots invariables et impluralisables, qualifiant un verbe, un déterminatif, un autre adverbe voire une conjonction.

De nombreux adverbes, notamment les adverbes relatifs et bon nombre des adverbes originels, ont également une vocation conjonctive, c'est-à-dire qu'ils peuvent introduire une proposition, à la manière d'une conjonction de subordination classique.

En règle générale, un adverbe se place immédiatement avant le mot qualifié.

Il existe en Kotava trois sortes d'adverbes : les adverbes véritables ou originels (c'est-à-dire non dérivés), les adverbes de manière, dérivés de déterminatif et enfin les adverbes à valeur relative, relevant des séries adverbiales.

A : Les adverbes originels, non dérivés [xantafe muge]

Ils sont assez peu nombreux, mais d'un emploi très fréquent. Ce sont :

<i>adim</i>	enfin
<i>balte</i>	volontiers, d'accord
<i>ae</i>	bon, amen, ainsi soit-il, c'est ainsi, je note, je prends acte [adv. d'énonciation]
<i>aje</i>	ah ! dommage, tant pis, c'est mal, malheureusement, bof, sans intérêt, c'est nul [adv. d'énonciation]

Suite : voir Annexes (annexe D.1) pour la liste complète des adverbes originels

B : Les séries adverbiales [mugeenk]

Il existe en Kotava, de la même manière que les séries pronominales, 17 séries d'adverbes relatifs (ou conjonctifs), à partir des mêmes composants (*kot, me, bat, ban, mil, lan, man, kon, bet, ar, tok, kas, yon, jontik, konak, abic, slik, dik, um, le, li, lo*).

Les 17 composés de base de ces séries sont des adverbes relatifs (ou conjonctifs). Ce sont :

- date	<i>viela</i>	quand, lorsque, au moment où
- date antérieure	<i>vielu</i>	depuis quand, depuis quel moment, depuis le moment où
- date postérieure	<i>vieli</i>	jusqu'à quand, jusqu'à quel moment, jusqu'au moment où
- époque	<i>ugale</i>	en quel temps, à quelle époque, à l'époque où
- durée	<i>edje</i>	combien de temps, de quelle durée
- cause	<i>dume</i>	pourquoi, pour quelle raison, pour la raison que
- moyen	<i>kane</i>	comment, par quel moyen, par le moyen que
- but	<i>enide</i>	pourquoi, dans quel but, dans le but de, pour que, afin que
- qualité, manière	<i>inde</i>	de quelle sorte, de quelle façon, de quelle manière, comment, de la façon que
- circonstance	<i>tode</i>	dans quel cas, dans quelles circonstances, dans quelles conditions, au cas où
- nombre, quantité	<i>ote</i>	combien, à combien, en quel nombre, comme, dans le nombre que
- degré	<i>eke</i>	à quel degré, à quel point, au point où
- prix	<i>droe</i>	combien, à quel prix, au prix où
- lieu où l'on va	<i>liz</i>	où (lieu où l'on va)
- lieu où l'on est	<i>lize</i>	où (lieu où l'on est)
- lieu d'où l'on vient	<i>lizu</i>	d'où (lieu d'où l'on vient)
- lieu où l'on passe	<i>lizo</i>	par où (lieu par où on passe)

Exemples d'adverbes composés (parmi 374 potentiels) :

<i>tokviela ?</i>	quand ?	<i>ardume</i>	pour une autre raison
<i>tokkane ?</i>	comment ?	<i>kotugale</i>	de tout temps
<i>batenide</i>	dans ce but-ci	<i>medroe</i>	à aucun prix
<i>laneke</i>	à un certain degré	<i>jontikote</i>	en très grand nombre
<i>kondume</i>	pour une raison quelconque	<i>betviela</i>	n'importe quand
<i>tokliz ?</i>	où ? (avec mouvement)	<i>banlize</i>	là (sans mouvement)
<i>manlizo</i>	par un tel endroit	<i>arlizu</i>	d'ailleurs, d'autre part
<i>metode</i>	en aucun cas	<i>yoneke</i>	à certains degrés, à certains niveaux
<i>tokedje ?</i>	pendant combien de temps ?	<i>konakinde</i>	de plusieurs façons, manières

C : Les adverbes de manière, dérivés de déterminatif [baskafe muge]

Ce sont tous les adverbes dérivés d'adjectif ou d'un déterminatif quelconque. Leur formation suit une règle simple et unique :

- à partir d'un déterminatif à désinence en « *-af* » ou « *-f* » :

On prend le radical du déterminatif (privé donc de cette désinence caractéristique) auquel on rajoute le suffixe adverbialisant « *-on* ».

Ex :	<i>kaliaf</i> (rapide)	→	<i>kalion</i> (rapidement)
	<i>favlaf</i> (utile)	→	<i>favlon</i> (utilement)
	<i>laof</i> (hardi)	→	<i>laoon</i> (hardiment)
	<i>xuf</i> (vertical)	→	<i>xuon</i> (verticalement)

- à partir d'un déterminatif sans désinence caractéristique :
Il s'agit là des déterminatifs qui sont à l'état radical.
On prend là encore le radical auquel on adjoint le suffixe « **-on** ».

Ex :	<i>bat</i> (ce)	→	<i>baton</i> (ainsi)
	<i>ar</i> (autre)	→	<i>aron</i> (autrement)

- à partir d'un numéral cardinal :
On prend là encore le radical du numéral, c'est-à-dire privé de son suffixe « **-oy** » caractéristique, auquel on adjoint le suffixe adverbialisant « **-on** », directement à la forme longue.

Ex :	<i>baroy</i> (trois)	→	<i>baron</i> (trois fois)
	<i>san-aluboy</i> (quinze)	→	<i>san-alubon</i> (quinze fois)

- à partir d'un adjectif verbal (participes) :
Contrairement à la règle générale, on ne prend pas l'adjectif à sa forme radicale (laquelle constitue le radical verbal proprement dit), mais on adjoint le suffixe adverbialisant « **-on** » directement à la forme longue.

Ex :	<i>meruptes</i> (indépendant)	→	<i>merupteson</i> (indépendamment)
	<i>metentun</i> (indéfini)	→	<i>metentunon</i> (indéfiniment)
	<i>pokolemb</i> (dont on espère)	→	<i>pokolembon</i> (dans la situation de celui dont on espère)

Tous les adverbes dérivés, au même titre que les adjectifs, sont susceptibles de recevoir des expansions comparative, superlative et progressive.

Ex :	<i>lokaliaf</i> (plus rapide)	→	<i>lokalion</i> (plus rapidement)
	<i>lelefavlaf</i> (de moins en moins utile)	→	<i>lelefavlon</i> (de moins en moins utilement)
	<i>tel lokaliaf</i> (le plus rapide)	→	<i>tel lokalion</i> (le plus rapidement)